

## T.D. 8 – Espaces préhilbertiens et euclidiens

1. © Polynômes orthogonaux - généralités : soient  $a, b$  dans  $\overline{\mathbb{R}}$  ( $a < b$ ) et  $\omega$  une application continue de  $]a, b[$  dans  $\mathbb{R}^+$ , s'annulant en un nombre fini de points et telle que, pour tout polynôme  $P$  de  $\mathbb{R}[X]$ , la fonction  $t \mapsto P(t)\omega(t)$  soit intégrable sur  $]a, b[$ .

a) Montrer que l'on définit un produit scalaire sur  $\mathbb{R}[X]$  en posant :

$$\forall (P, Q) \in \mathbb{R}[X]^2 \quad (P|Q) = \int_a^b P(t)Q(t)\omega(t)dt.$$

b) Soit  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$  la suite orthormalisée de la suite  $(X^n)_{n \in \mathbb{N}}$ , par la méthode de Schmidt pour ce produit scalaire. Montrer que, pour tout  $n \geq 1$ ,  $e_n$  est scindé, à racines simples, toutes éléments de  $]a, b[$  (on pourra poser  $Q = \prod_{k=1}^p (X - \alpha_k)$ , où les  $\alpha_k$  sont les racines d'ordre impair de  $e_n$  appartenant à  $]a, b[$ , puis s'intéresser au produit  $Q \times e_n$  pour montrer que  $p = n$ ).

2. © Soit  $p$  un projecteur d'un espace préhilbertien  $E$ . Montrer que  $p$  est une projection orthogonale si et seulement si :

$$\forall u \in E \quad \|p(u)\| \leq \|u\|.$$

3. © Déterminant de Gram : soit  $E$  un espace vectoriel euclidien,  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $n \leq \dim E$ ,  $(u_1, \dots, u_n) \in E^n$  et  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  une base orthonormale directe d'un sous-espace orienté de  $E$  contenant  $u_1, \dots, u_n$  ; on note  $A$  la matrice du système  $(u_1, \dots, u_n)$  dans la base  $\mathcal{B}$  et  $G(u_1, \dots, u_n)$  la matrice  $((u_i|u_j))_{1 \leq i, j \leq n}$ , appelée *matrice de Gram* du système  $(u_1, \dots, u_n)$ .

a) Montrer que  $G(u_1, \dots, u_n) = {}^tAA$ . En déduire, lorsque  $n = \dim E$ , la propriété du produit mixte :

$$[u_1, \dots, u_n]^2 = \det G(u_1, \dots, u_n)$$

b) Montrer que  $\text{rg } A = \text{rg } ({}^tAA)$  ; en déduire :  $\text{rg}(u_1, \dots, u_n) = \text{rg } G(u_1, \dots, u_n)$ .

c) Soit  $F$  un sous-espace strict de  $E$  muni d'une base  $(b_1, \dots, b_p)$  et  $v$  un vecteur de  $E$ . Montrer que la distance  $d$  de  $v$  à  $F$  est donnée par :

$$d^2 = \frac{\det G(b_1, \dots, b_p, v)}{\det G(b_1, \dots, b_p)}.$$

4. Soit  $E$  un espace vectoriel euclidien et  $f \in \mathcal{L}(E)$  tel que

$$\forall (x, y) \in E^2 \quad (x|y) = 0 \Rightarrow (f(x)|f(y)) = 0.$$

Montrer qu'il existe  $\alpha \in \mathbb{R}^+$  tel que :  $\forall (x, y) \in E^2 \quad (f(x)|f(y)) = \alpha(x|y)$ .

(On pourra utiliser une base orthonormale de  $E$ .)

5. Déterminer  $\inf_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \int_0^1 x^2 (\ln x - ax - b)^2 dx$ .

6. © Soit  $E$  un espace vectoriel euclidien et  $u \in \mathcal{L}(E)$  tel que :  $\forall x \in E \quad (u(x)|x) = 0$ .

a) Montrer que  $u$  est antisymétrique, c'est-à-dire que

$$\forall (x, y) \in E^2 \quad (x|u(y)) = - (u(x)|y).$$

En déduire que  $\text{Im } u$  et  $\text{Ker } u$  sont supplémentaires orthogonaux.

b) Montrer que  $u$  est de rang pair (on pourra s'intéresser à l'endomorphisme induit par  $u$  sur  $\text{Im } u$ ).

7. Soient  $a$  un vecteur unitaire d'un espace vectoriel euclidien  $E$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$  ; on considère l'endomorphisme  $f_\lambda$  de  $E$  défini par :  $\forall u \in E \quad f_\lambda(u) = u + \lambda(a|u)a$ .

a) Montrer que  $f_\lambda$  est un endomorphisme symétrique de  $E$  ; pour quelles valeurs de  $\lambda$  est-il un automorphisme ? Un automorphisme orthogonal ?

b) Déterminer les éléments de réduction de  $f_\lambda$ .

8. Dans  $E$  espace vectoriel euclidien orienté de dimension 3, soit  $(a, b, c) \in \overline{E^3}$ ,  $\text{Det}(a, b, c)$  désigne le déterminant de la famille  $(a, b, c)$  dans une base orthonormée directe (*produit mixte*).

Montrer que  $|\text{Det}(a, b, c)| \leq \|a\| \|b\| \|c\|$ , avec égalité si, et seulement si, l'un des vecteurs est nul ou  $(a, b, c)$  est orthogonale.

9. © Expression intrinsèque d'une rotation dans l'espace : soit  $E$  un espace vectoriel euclidien orienté de dimension 3,  $\vec{a}$  un vecteur unitaire de  $E$ ,  $\theta$  réel et  $r$  la rotation d'axe orienté par  $\vec{a}$  d'angle  $\theta$ . Montrer que :

$$\forall \vec{u} \in E \quad r(\vec{u}) = p(\vec{u}) + \cos \theta \cdot q(\vec{u}) + \sin \theta \cdot \vec{a} \wedge \vec{u}$$

où  $p$  est la projection orthogonale sur l'axe  $D = \text{Vect}(\vec{a})$  et  $q = \text{Id}_E - p$  (*on pourra commencer par le cas où  $\vec{u}$  est orthogonal à l'axe*).

Montrer comment cette relation permet d'obtenir directement la matrice de  $r$  dans une base orthonormale directe donnée.

Expliquer comment déterminer l'axe et l'angle d'une rotation donnée par sa matrice dans une base orthonormale directe (*on pourra séparer parties symétrique et antisymétrique*).

10. Déterminer la matrice dans la base canonique de  $\mathbb{R}^3$  de la rotation d'angle  $2\pi/3$  d'axe dirigé et orienté par le vecteur  $(1, -1, 1)$ .

11. Caractériser géométriquement les endomorphismes de  $\mathbb{R}^3$  dont les matrices suivent :

$$A = \frac{1}{6} \begin{pmatrix} 1 & 2 & -1 \\ 2 & 4 & -2 \\ -1 & -2 & 1 \end{pmatrix} ; \quad B = \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 8 & -1 & -4 \\ -1 & 8 & -4 \\ -4 & -4 & -7 \end{pmatrix} ; \quad C = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & 1 & 2 \\ 2 & -2 & -1 \\ 1 & 2 & -2 \end{pmatrix}$$

12. a) Soient  $f$  et  $g$  deux endomorphismes symétriques et positifs d'un espace vectoriel euclidien  $E$  tels que  $g^2 = f$  ; soit  $\{\lambda_1, \dots, \lambda_p\}$  le spectre de  $f$ . Montrer que les valeurs propres de  $g$  sont les  $\sqrt{\lambda_k}$ ,  $k \in \mathbb{N}_p$  et que :  $\forall k \in \mathbb{N}_p \quad \text{Ker}(g - \sqrt{\lambda_k} \cdot \text{Id}_E) = \text{Ker}(f - \lambda_k \cdot \text{Id}_E)$ .

b) © Racine carrée d'un endomorphisme symétrique et positif : en déduire que, pour tout endomorphisme symétrique et positif  $f$  de  $E$ , il existe un unique endomorphisme symétrique et positif  $g$  tel que  $g^2 = f$ .

c) © Décomposition polaire : soit  $A \in GL_n(\mathbb{R})$ . Montrer qu'il existe une unique matrice symétrique définie positive  $S$  telle que  $S^2 = A^t A$ .

En déduire qu'il existe un unique couple  $(\Omega, S)$  où  $\Omega$  est orthogonale et  $S$  symétrique définie positive tel que  $A = S\Omega$ .